

Au fil des ans, la Conférence Pugwash sur la science et les problèmes internationaux a apporté une contribution notable au dialogue et à la compréhension entre scientifiques et autres personnes intéressées de différentes sociétés au regard de certaines des questions fondamentales liées au maintien de la paix mondiale. Je suis très heureux de cette occasion qui m'est offerte de m'adresser à vous à la veille de la clôture de votre conférence, étant donné tout particulièrement que la présente réunion marque votre retour au Canada après vingt-trois ans d'absence. Ce qui me permet également de renouer avec le mouvement Pugwash des liens qui remontent à l'époque où j'étais premier ministre de la Nouvelle-Écosse de 1970 à 1978, alors qu'il m'a été donné de prendre la parole devant les participants des conférences canado-américaines Pugwash à l'endroit même où fut fondé le mouvement, à Pugwash en Nouvelle-Écosse.

Il convient de rappeler qu'au moment de la convocation des premières conférences Pugwash au pavillon Eaton en 1957 et 1958, il fallait ouvrir des voies de communication entre l'Est et l'Ouest. Bien qu'il existe aujourd'hui davantage de voies qu'il y a vingt-trois ans, nous devons nous demander s'il est fait une utilisation optimale de ces voies. Des conférences comme celle-ci permettent aux scientifiques que la question intéresse tout spécialement de discuter des façons de présenter des propositions réalistes qui aideraient leurs gouvernements à progresser vers la conclusion d'accords mutuellement acceptables de désarmement et de contrôle des armements. En fait, la présence ici même d'un nombre aussi grand de distingués scientifiques venus de pays en développement fait ressortir la nécessité d'un dialogue tant entre le Nord et le Sud qu'entre l'Est et l'Ouest.

Il importe maintenant, comme il y a vingt-trois ans, que des scientifiques des quatre coins du globe se réunissent pour échanger, étant donné votre préoccupation face aux risques que représente pour l'humanité cette course incontrôlée aux armements et aux dépenses énormes de ressources affectées aux armements, qui pourraient être plus utilement consacrées à la réalisation des objectifs sociaux et de développement. Le gouvernement canadien appuie fermement l'objectif du mouvement Pugwash qui consiste à amener des scientifiques engagés de toutes nations à discuter des questions liées au maintien de la paix et de la sécurité à l'échelle internationale et au progrès du développement